

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARRAISANT TOUS LES JEUDIS!

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'envoi de correspondances doit être adressé à **FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.**



Gérant :

Hector A. Proulx.

Tout ce qui concerne les abonnements à la Gazette des Campagnes et les annonces à être publiées dans ce journal, doit être adressé à **Hector A. Proulx, Gérant.**

ANNONCES :

Première insertion.....10 centius par ligne
Deuxième insertion, etc.... 3 centius par ligne

Pour annonce à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

ABONNEMENT : }
\$1 PAR AN }

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emaprons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : }
\$1 PAR AN }

SOMMAIRE.

Nos écoles d'agriculture : Avant propos ;—A l'honorable M. J. J. Ross, commissaire de l'agriculture ; Ste Anne et l'Assomption, de 1873 à 1884 ;—Les élèves ; Richmond ; Il faut maintenir nos écoles d'agriculture ;—Défaut à corriger ;—Ecole d'instruction laitière indispensable ;—Une école unique ; Oka, Wentworth, Sorel.

Sujets divers : Société d'apiculture de la Province de Québec.—Valeur alimentaire de l'avoine.

Choses et autres : Avantages que l'on peut retirer de la culture des abeilles.—Revenu que procurent les abeilles.

Recettes : Bleu de rose pour l'apprêt du linge.—Emplâtre pour la brûlure d'eau.

☞ Nous attirons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur l'annonce concernant l'ouverture des cours à l'école d'agriculture de Ste Anne, que nous aurions dû avoir publié la semaine dernière.

Abonnements payés pour la "Gazette des Campagnes," du 5 au 12 février (25e liste).—M. Cyprien Michaud, Ste Flavie de Rimouski ;—M. Bruno Lapointe, St Jovite de Terrebonne ;—M. Gabriel Lemieux, St Agapit de Beauvillage ;—M. Edouard Carrier, Inspecteur d'écoles, Notre-Damo de Lévis ;—M. Louis Emond, St Paschal.—Nos remerciements les plus sincères.

☞ Venant d'être imprimé et en vente au Bureau de la Gazette des Campagnes :

LE PARFAIT MARÉCHAL EXPERT MODERNE, manuel complet de l'amateur et du marchand de chevaux, de l'artiste vétérinaire et du maréchal ferrant, ouvrage extrait des meilleurs auteurs anciens et modernes; mis en ordre et complété par M. Marcellinour, artiste vétérinaire. Prix : 35 cts.

A nos lecteurs.

A l'exclusion de notre *Causerie agricole* et de la *Revue de la Semaine*, nous avons cru nécessaire de publier aujourd'hui le travail de M. Ed. A. Barnard, sur nos écoles d'agriculture. Cette question étant de première importance pour l'avenir prospère de notre agriculture, mérite qu'on s'en occupe sérieusement.

Nul doute qu'à la prochaine Session de l'Assemblée Législative de Québec, cette question de l'enseignement agricole sera soumise à l'attention du Gouvernement, afin d'en venir à une solution avantageuse. D'ici à ce temps là, les directeurs de nos sociétés d'agriculture et des cercles agricoles pourraient discuter les plans proposés par M. Barnard et communiquer le résultat de leurs délibérations aux députés ruraux qui seront appelés à sanctionner les vœux de nos gouvernants à ce sujet. Par ce moyen on arrivera à un résultat pratique et propre à donner satisfaction à tout le monde; car, sachons-le, les cultivateurs ne doivent pas demeurer insouciantes à l'égard de cette question vitale pour notre agriculture.

NOS ÉCOLES D'AGRICULTURE.

AVANT-PROPOS.

Chargé, depuis 1869, de la direction de divers journaux d'agriculture, etc., l'auteur a eu, plus que tout autre peut-être en cette province, la mission et l'occasion d'étudier les besoins les plus pressants de notre agriculture. Déjà, à plusieurs reprises, il a déclaré que le plus urgent est un bon enseignement agricole, donné pour la jeunesse, dans des écoles d'agriculture bien dirigées et, pour la génération qui travaille, dans la fondation de cercles agricoles, soutenus par le bon vouloir du clergé et instruits par l'observation, la lecture de bons journaux d'agriculture et les conférences agricoles données par des praticiens éclairés.